

D4D

PRIZE Digital for Development



Livre des Résumés

Salon des Innovations & Remise des Prix
- 4 octobre 2018 -

PRIX « NUMÉRISATION POUR LE DÉVELOPPEMENT D4D »

SALON DES INNOVATIONS & REMISE DES PRIX

- 4 OCTOBRE 2018 -

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 1 |
| EXPOSÉS D'ENTRÉE..... | 3 |
| <i>Les agriculteurs bénéficient du numérique</i> | <i>5</i> |
| <i>Technologie pour le développement: révolution ou évolution?</i> | <i>6</i> |
| <i>E-learning mixte coaché : deux projets pour développer les compétences en Afrique</i> | <i>7</i> |
| <i>Unify installe la première plateforme africaine UTM dans le corridor de drones du Malawi en collaboration avec l'Unicef</i> | <i>8</i> |
| <i>Blockchain pour l'éducation</i> | <i>9</i> |
| LE SALON DES INNOVATIONS | 11 |
| AKSANTIMED | 13 |
| CLOSE THE GAP INTERNATIONAL | 14 |
| E-HEALTH ACADEMY | 15 |
| ENABEL | 16 |
| ENTREPRENEURS POUR ENTREPRENEURS (EPE)..... | 17 |
| KYTABU COMPANY LTD | 18 |
| SOLARLY | 19 |
| VLIR-UOS..... | 20 |
| MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE | 21 |
| PROJETS NOMINÉS POUR LE PRIX D4D | 23 |
| CATEGORIE « I STANDOUT » | 23 |
| ACCESS AGRICULTURE – Surmonter la barrière de la langue | 25 |
| CERHIS – Connected Electronic Records – Hospital Information System | 26 |
| GÉO-MONITORING DES GROUPES D'ÉPARGNE DANS LES ZONES RURALES MAASAI..... | 27 |
| UTILISER L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE POUR ANALYSER LE CONTENU DE LA RADIO EN OUGANDA..... | 28 |
| CATÉGORIE « I STARTUP » | 29 |
| SMART GLASSES..... | 31 |
| WIKITROPICA..... | 32 |
| WISEPOCKET | 33 |
| CATÉGORIE « I CHOOSE..... | 35 |
| DÉVELOPPEMENT DE CAPTEURS AU BÉNIN | 37 |
| EIGHT..... | 38 |
| LE RÉSEAU DE GÉO-OBSERVATEURS..... | 39 |
| REMERCIEMENTS | 41 |

INTRODUCTION

Le Prix « Numérisation pour le Développement (D4D) » récompense les initiatives qui utilisent le numérique comme levier de développement. Les projets et les idées retenus mettent à profit le potentiel des (nouvelles) technologies d'une manière novatrice au service des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Organisé pour la première fois en 2016, le Prix D4D est une initiative bisannuelle du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC) avec le soutien de la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD).

Le Prix D4D récompense un lauréat par catégorie:

- la bonne pratique – 'iStandOut'
- l'idée innovante / startup – 'iStartup'
- le prix du public – 'iChoose'

Le jury a sélectionné 4 initiatives dans la catégorie 'iStandOut' et 3 initiatives dans la catégorie 'iStartUp'. Dans la catégorie 'iChoose', le public a voté pour son candidat préféré via un système de vote en ligne. Les lauréats de chacune de ces trois catégories seront proclamés et recevront leur prix lors de la cérémonie de remise des prix le 4 octobre 2018 au Palais des Colonies à Tervuren.

EXPOSÉS D'ENTRÉE

Les agriculteurs bénéficient du numérique

Christopher Addison, Technical Centre for Agriculture and Rural Cooperation (CTA)

Hannelore Beerlandt, Chief Executive Officer, AgriCord

Thème D4D

Numérique pour les agriculteurs familiaux

Résumé de l'exposé

Les intervenants décriront des cas tirés de leurs expériences sur le numérique, où les agriculteurs ont pu en bénéficier. Par exemple, en Ouganda, les producteurs de thé ont bénéficié d'intrants améliorés et d'accès au crédit basé sur l'enregistrement digital des agriculteurs et la cartographie de leurs terres. Les producteurs de café de Nucafe ont sécurisé de nouveaux marchés grâce à la numérisation de leurs profils. Au Lesotho et au Swaziland, les organisations de producteurs ont utilisé le numérique au profit de leurs membres avec des programmes gouvernementaux de subventions. La Fédération des Agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFV), avec son application mobile et son service numérique, a trouvé des acheteurs pour les produits de leurs agriculteurs en garantissant un meilleur approvisionnement basé sur de meilleures prévisions de rendement. Ils travaillent avec le gouvernement local sur des questions de sécurité alimentaire, en utilisant des données partagées par leurs membres sur les rendements. Ils ont également utilisé les données des agriculteurs pour fournir une assurance au profit de leurs membres.

Les applications se situent à une échelle allant du travail de TRIAS sur le *géomonitoring* de groupes d'épargne dans les zones rurales du Masai, au travail sur l'utilisation et l'application de *blockchains*.

Les intervenants parleront également de la manière dont ils utilisent leur projet avec la PAFO, l'Organisation panafricaine des Agriculteurs et leurs réseaux pour renforcer les méthodes de numérisation efficaces, l'importance du développement des capacités, en particulier dans la transformation des organisations d'agriculteurs en entreprises prospères et la nécessité d'un suivi et d'une évaluation de qualité.

Le message à retenir est qu'il existe une multitude d'opportunités pour les agriculteurs dans le domaine du numérique. Ces services basés sur le partage de données peuvent fournir un accès au financement, à l'assurance, à de nouveaux marchés et à l'extension.

Technologie pour le développement: révolution ou évolution?

Olivier Vanden Eynde

Fondateur et CEO de **Close the Gap International**

Thème D4D

Comment les services (utilisant la technologie numérique) peuvent réduire la pauvreté : vers l'entrepreneuriat tech et l'économie circulaire.

Résumé de l'exposé

Fidèle à sa mission de réduire la fracture numérique dans les pays en voie de développement et pays émergents pour contribuer à un impact social, Close the Gap a expérimenté et lancé de nombreuses initiatives différentes pour répondre aux besoins croissants de l'Afrique subsaharienne.

Depuis près de 15 ans, Close the Gap a pu toucher plus de 3 millions de bénéficiaires grâce à son réseau de loyaux partenaires et donateurs.

Olivier Vanden Eynde, fondateur et CEO de Close the Gap, expliquera sa vision sur la technologie au service du développement et comment les besoins en Afrique ont évolué au fil des ans. Il démontrera comment Close the Gap, en tant qu'entreprise sociale, s'est transformée pour répondre aux demandes allant de matériel informatique, d'accès à Internet et alphabétisation digitale, au soutien à l'entrepreneuriat technologique et le recyclage des déchets.

E-learning mixte coaché : deux projets pour développer les compétences en Afrique

Rik Vanden Berk

Résumé de l'exposé

En tant qu'ingénieur et souvent impliqué dans les méthodes d'apprentissage sur les lieux de travail au sein de la grande industrie, Rik Vanden Berk expliquera sa vision sur la manière dont l'utilisation des méthodes de formation multimédia peut améliorer les compétences de base des formateurs, enseignants, professeurs, spécialistes et ingénieurs. Les personnes formées peuvent alors mettre à profit leurs connaissances et leurs compétences de manière plus efficace, aussi bien en Afrique même, qu'à travers la migration ou la migration circulaire.

Les 2 projets sont basés sur l'apprentissage mixte avec assistance personnelle, pour lequel l'aspect du coaching joue une grande part.

Le premier processus d'apprentissage s'adresse aux 'fournisseurs de connaissances' qui souhaitent partager leurs compétences avec les 'chercheurs de connaissances' via Internet. Le 'fournisseur de connaissances' reçoit une leçon particulière sur la manière de transférer des compétences à travers l'évaluation et le coaching.

Le second projet consiste en un réseau d'unités d'apprentissage fonctionnant en cascade. Ce réseau peut être continental, national, régional ou local. Dans le réseau d'unités local – par exemple, dans les écoles techniques et les universités –, les étudiants sont confrontés à une méthodologie de formation spécifique, dans laquelle les connaissances acquises sont évaluées en permanence par le coach. Cette forme d'apprentissage mixte est également tout à fait appropriée pour la formation d'entrepreneurs en dehors de leurs activités professionnelles quotidiennes.

Ces deux projets ont été présentés lors d'une conférence suivie d'un débat dans le cadre de la 13^{ème} édition de la Conférence e-Learning Africa, qui a eu lieu du 26 au 28 septembre à Kigali.

Unifly installe la première plateforme africaine UTM dans le corridor de drones du Malawi en collaboration avec l'Unicef

Jürgen Verstaen

Chief Business Development Officer et Cofondateur de **Unifly**

Résumé de l'exposé

Le 29 juin 2017, le gouvernement du Malawi et l'UNICEF ont lancé un corridor aérien pour tester l'utilisation humanitaire potentielle de véhicules aériens sans pilote (UAV), également appelés drones. Unifly a soutenu l'Unicef avec l'installation d'un « Unmanned Traffic Management system » pour le corridor de drones. Le système UTM est important pour que les entreprises puissent effectuer des vols d'essai BVLOS (*Beyond Visual Line of Sight*) dans le corridor des drones.

La présentation couvrira certains des défis rencontrés lors de la mise en place du système UTM dans le corridor des drones.

Blockchain pour l'éducation

Els Meyvaert
MarCom Director, **SettleMint**

Résumé de l'exposé

VIA Don Bosco, SettleMint et HOWEST veulent rendre l'utilisation des fonds de la coopération au développement plus efficace, plus transparente et insensible à la fraude et ce, grâce à la technologie *Blockchain*.

VIA Don Bosco investit environ 9 millions d'euros par an dans le secteur de l'éducation et le marché de l'emploi en Afrique et en Amérique latine. Près de la moitié de ces fonds provient du gouvernement belge. L'autre moitié est constituée de dons de la part de particuliers, d'entreprises ou de fondations. VIA Don Bosco souhaite utiliser ces ressources aussi efficacement que possible afin d'optimiser son impact. Un suivi et un *reporting* appropriés de ces fonds constituent un défi pour toutes les ONG. Lorsque l'on travaille dans des pays pauvres et fragiles, on est souvent confronté à la corruption et à la fraude. VIA Don Bosco a déjà fourni des efforts importants afin de surmonter ces obstacles : d'un processus de sélection minutieux de ses partenaires à l'élaboration d'un processus de suivi financier approfondi. Malheureusement, ces processus prennent aussi beaucoup de temps : l'analyse des processus montre en effet que le temps est trop souvent consacré aux questions administratives plutôt qu'à la gestion des fonds.

SettleMint, Howest et VIA Don Bosco veulent proposer une solution à ce problème: la technologie *Blockchain*. Cela peut non seulement empêcher l'utilisation frauduleuse des fonds, mais offre également des possibilités considérables d'optimisation des processus. Le projet vise deux objectifs principaux:

- Accroître l'efficacité et l'efficience de la gestion financière internationale ;
- Accroître la transparence des processus financiers, tant pour les parties prenantes internes qu'externes.

LE SALON DES INNOVATIONS

AKSANTIMED

CLOSE THE GAP INTERNATIONAL

E-HEALTH ACADEMY

ENABEL

ENTREPRENEURS POUR ENTREPRENEURS (EPE)

INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE

KYTABU COMPANY LIMITED

SOLARLY

VLIR-UOS

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE

PRIX D4D

AKSANTIMED

Hélène Mavar
Serge Mbela-Sedi

Groupes cibles

- Grand public
- Corps médical : médecins, pharmaciens, importateurs de médicaments

Thème D4D

e-Santé : lutte contre la prolifération des faux médicaments (au moyen d'un SMS ou d'une application Android) et services annexes au corps médical (bases de données, interactions médicamenteuses, cartographie sanitaire, reporting, service d'alerte, etc.).

Objectif

L'objectif de l'organisation est de permettre au patient de consommer des médicaments en toute sécurité.

Description

AksantiMed utilise les moyens digitaux dans le but de permettre au public de consommer des médicaments authentiques : via l'envoi d'un SMS ou au moyen de l'application Android AksantiMed, le patient peut valider le code à douze chiffres uniques inscrit sur une étiquette intransférable apposée sur chaque boîte de médicament. En validant ce code, il reçoit instantanément les informations liées au produit (type de produit, nom commercial, date de péremption, retrait ou alertes sanitaires, etc.).

AksantiMed est actuellement en phase test (version Beta) à Kinshasa, République Démocratique du Congo.

AksantiMed a reçu un accueil favorable auprès du public qui teste cette solution innovante ainsi que de la part de l'autorité publique, qui montre un intérêt particulier pour ce nouveau dispositif destiné à améliorer le processus d'achat des médicaments par le grand public.

Une société de droit congolais (en République Démocratique du Congo), Aksantinet sarl, a été créée afin d'encadrer le projet. Celle-ci est composée d'informaticiens et de professionnels du domaine de la santé (médecin et pharmacien).

AksantiMed a été proclamé lauréat du Prix D4D 2016 dans la catégorie 'iStartUp'. Comme récompense, les initiateurs du projet ont pu recevoir une période de coaching menée par imec.

CLOSE THE GAP INTERNATIONAL

Julie de Bergeyck, D4D-Be Project Manager
Didier Appels, Strategic Partnerships

Groupes cibles

Toutes parties prenantes intéressées par D4D

Thème D4D

Plateforme « Digital for Development » (Kindling.be), accès aux ordinateurs, alphabétisation numérique, entrepreneuriat technologique & innovation, recyclage de déchets électroniques

Description

Close the Gap est une entreprise sociale internationale qui vise à combler le fossé numérique en offrant des ordinateurs usagés de haute qualité, donnés par des grandes et moyennes entreprises ou organismes publiques à des projets éducatifs, médicaux, entrepreneuriaux et sociaux dans des pays émergents et en développement. Tous ces projets sont axés sur la demande et sont des initiatives à but non lucratif. Depuis 2004, nous avons rassemblé plus de 700,000 ordinateurs et contribué à plus de 5,000 projets dans plus de 50 pays en Afrique pour toucher plus de 3 millions de bénéficiaires, dont la majorité sont des enfants.

Close the Gap gère également Worldloop (recyclage durable de déchets électroniques), le programme Leap2 (qui soutient l'entrepreneuriat et l'innovation en Afrique) et coordonne la plateforme Belge Digital for Development (Kindling.be), contribuant ainsi à créer un impact en Afrique et dans les autres pays en développement.

E-HEALTH ACADEMY

Groupe de travail digital health @ plateforme Be-cause health

Tim Roosen, Institut de Médecine Tropicale, coordinateur de Be-cause health

Groupes cibles

Acteurs belges dans le développement qui mettent en place des programmes de santé, tels que les ONG, l'agence belge de développement Enabel, les institutions académiques, les centres de recherches et les sociétés privées.

Thème D4D

e-Health Academy - e-Health for Development

Objectif

Boîte à outils belge – détenue par la 'Belgian Platform for International Health' Be-cause health – qui permet la réflexion ouverte et informelle ainsi que les échanges au sujet de la coopération dans le domaine du numérique et de la santé :

- Echanges informels sur le numérique dans les innovations et sur les tendances dans le domaine de la santé ;
- Echanges informels et présentation des recherches récentes et/ou des outils digitaux dans le domaine du développement ;
- Echanges entre pairs – responsables de la mise en œuvre, chercheurs et développeurs de produits (sociétés) – afin d'examiner les applications digitales concrètes et les 'outils'.

Le partage de connaissances et d'expériences incluent l'utilisation des (big) data et de (smart) softwares, notamment pour le management hospitalier, l'analyse de données et les diagnostics de santé, les outils digitaux qui soutiennent le travail du corps médical et des petits centres de santé, etc.

Description

Ce groupe de travail informel et ouvert rassemble les organisations responsables de la mise en œuvre (ONG, agences de développement,...), les experts du domaine de la santé, les consultants, les chercheurs et les développeurs de produits.

L'échange informel s'est concentré jusqu'à présent sur les sujets suivants:

Opening session – Digital Health in Global Health (Blue Square) @ E-Health for Development - A closer look at the Belgian toolbox, Workshop Nov. 2016

Excellensis: Presentation by Georges Ziant +: Has She Access? Data visualization project - Bluesquare, Workshop Dec. 2017

Landscaping digital tools for nurses In low income settings, April 2018

DHIS2 Training – Bluesquare + OpenClinic – VUB +

Smart Community Life Centers – Philips healthcare Africa, Anais Digital, Flow Pilots, Workshop June 2017

ENABEL

Eric Gamache
Arnaud Leclercq
Bart Cornille

Groupes cibles

14 pays partenaires

Thème D4D

Human Rights Based Approach, FinTech, AgriTech, E-Health, Ed-tech, etc.

Objectif

Enabel, l'agence belge de développement, a pour mission de mettre en œuvre et de coordonner la politique belge de développement international.

Description

Nous assistons nos partenaires dans la recherche de solutions numériques et nous les accompagnons dans l'application des technologies les plus récentes. Tant des outils numériques simples (collecte de données mobiles, p. ex.) que des technologies de pointe (capteurs, imagerie numérique...) sont utilisés pour faciliter le suivi, le pilotage, la prise de décisions appropriées et l'atteinte de meilleurs résultats de développement.

En outre, nous finançons, au moyen du programme Wehubit, des initiatives numériques émanant du secteur privé, d'organisations sans but lucratif ou encore du secteur public dans les pays partenaires de la Coopération belge au développement. Wehubit soutient l'augmentation d'échelle et la reproduction d'initiatives D4D (Digital for Development) grâce à des subsides, des prêts et à la prise de participation. Des projets qui ont apporté la preuve de leur réussite et qui souhaitent poursuivre sur leur lancée, peuvent introduire une demande d'appui financier additionnel.

Le passage au numérique n'est pas un but en soi, mais un catalyseur de développement inclusif. Toutes nos actions s'alignent sur la note stratégique « Digital for Development - (D4D) » de la Coopération belge au développement ainsi que sur les neuf principes du développement numérique.

ENTREPRENEURS POUR ENTREPRENEURS (EPE)

Luc Blyaert, responsable communication

Thème D4D

Technologie durable pour l'Afrique

Objectif

Soutenir l'entrepreneuriat en Afrique grâce au transfert de connaissances entre entrepreneurs et à des prêts sociaux en faveur des start-up et scale-up.

Description

EPE est une asbl convaincue du fort impact économique et social exercé par la promotion de l'entrepreneuriat dans les pays à faibles et moyens revenus. La collaboration et le partenariat avec des acteurs importants de cet écosystème sont indispensables. C'est pourquoi le programme « Sustainable Technology for Africa » a été lancé fin 2017, avec le concours du VITO et de Thomas More, entre autres, afin de coacher des entrepreneurs africains pendant une semaine et de les intégrer, dans la mesure du possible, dans le portefeuille d'investissements d'EPE.

En 2018, EPE a créé, en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin, un « Acceleration Fund » destiné à aider, à travers des prêts sociaux, les entrepreneurs des pays à faible et moyen revenus qui accèdent difficilement au marché financier. Enfin, le coaching et le transfert de connaissances restent primordiaux.

KYTABU COMPANY LTD

Joy Mirembe Wojiambo, chef de projets
Paul Mugambi, CEO

Groupes cibles

Professeurs et élèves d'écoles primaires et secondaires et leurs parents,
Ecoles primaires et secondaires

Thème D4D

e-Education

Objectif

- 1) Démocratiser l'éducation en améliorant l'accès au contenu éducatif ;
- 2) Rendre le contenu éducatif abordable pour tous les utilisateurs
(par la location – de parties – de livres éducatifs) ;
- 3) Créer un parcours éducatif personnalisé.

Description

Kytabu est une société au Kenya, qui crée du contenu éducatif numérique, offrant un contenu stimulant et interactif via des appareils portatifs.

Le coût de l'éducation compte actuellement pour plus de 45% du revenu moyen d'un foyer au Kenya. 50% du budget consacré à l'éducation concerne les dépenses en livres et autre matériel éducatif.

L'accès limité aux livres éducatifs et leur longévité limitée ainsi que les pauvres infrastructures scolaires constituent des difficultés supplémentaires pour obtenir des résultats éducatifs effectifs pour les 15 millions d'élèves d'écoles primaires et secondaires du Kenya.

Kytabu cherche à combler ce clivage en offrant le contenu nécessaire aux élèves à un prix abordable et à un accès facile, qui n'est pas limité à la localisation géographique de l'utilisateur.

SOLARLY

Jean-Grégoire Orban de Xivry
Julien Riat
David Oren

Objectif

Favoriser le développement des zones reculées d'Afrique subsaharienne n'ayant pas accès à l'électricité.

Description

Solarly est une entreprise belge, qui développe des solutions solaires connectées, autonomes et extensibles destinées aux populations rurales d'Afrique subsaharienne.

Nos solutions ont été développées pour permettre à ses utilisateurs de développer des activités génératrices de revenus (ex : point de recharge de téléphones, computer center, ouverture d'un bar/magasin, salon de coiffure,..)

La connectivité avec l'ensemble de nos solutions solaires, permet de :

- 1) Monitorer à distance les installations Solarly (visualiser la production, la consommation, ce qui est stocké,...) ;
- 2) Faire des mises à jour à distance, avec la possibilité de bloquer la station solaire en cas de défaut de paiement ;
- 3) Proposer des paiements par échelonnement via les paiements mobiles pour faciliter l'acquisition des solutions solaires Solarly, sans brusquer les finances des utilisateurs ;
- 4) Proposer un service après-ventes : maintenance, accompagnement dans la création d'activités génératrices de revenus, etc.

Solarly propose également des formations sur l'énergie solaire à des acteurs locaux, qui sont en charge de l'installation et de la maintenance de nos installations solaires.

VLIR-UOS

Christophe Goossens

Groupes cibles

Tous partenaires intéressés par la coopération avec les institutions de l'enseignement supérieur

Thème D4D Le numérique pour la recherche et l'éducation

Objectif

VLIR-UOS soutient les partenariats entre les universités et les hautes écoles en Flandre et au Sud, qui cherchent des réponses innovantes aux défis globaux et locaux. VLIR-UOS finance les projets de collaboration entre les professeurs et les chercheurs et donne des bourses aux étudiants et professionnels en Flandre et au Sud. Enfin, VLIR-UOS contribue au renforcement de l'enseignement supérieur dans le Sud et à l'internationalisation – dans la mesure où celle-ci est pertinente pour le développement – de l'enseignement supérieur en Flandre.

Description

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) peuvent fortement améliorer la qualité de l'enseignement, aussi bien auprès des étudiants qu'auprès des enseignants, et peuvent promouvoir l'interaction et la co-création au sein du contexte et des processus d'apprentissage.

Les TIC peuvent également réduire la distance qui peut exister entre des partenaires dans des collaborations interuniversitaires qui développent, gèrent et assurent le suivi de programmes et de projets, tels que les projets VLIR-UOS. L'apprentissage prend place au niveau organisationnel et les résultats se manifestent dans l'amélioration de la mise en œuvre et de la gestion de projets.

Pendant la phase de mise en œuvre, VLIR-UOS veille à ce que ses projets puissent rendre compte sur le D4D. Comme présenté dans la Note stratégique sur le numérique au service du développement (*Digital for Development – D4D*) de la Coopération belge au développement, il y a trois domaines d'action prioritaires :

- **Une meilleure utilisation des (méga)données** : une grande majorité des interventions VLIR-UOS sont basées sur les données. Des volumes importants de données sont récoltés et analysés de manière innovante afin d'être au service des institutions de l'enseignement supérieur et des acteurs de développement. L'open data peut être utile pour toutes les parties prenantes dans la société.
- **Le numérique pour des sociétés inclusives** : les interventions VLIR-UOS visent à réduire le clivage numérique qui existe entre le corps enseignant et les étudiants d'une part et la numérisation dans l'éducation supérieure d'autre part (ex : e-learning, digital student management,...)
- **Le numérique pour une croissance économique inclusive et durable** : dans le but de servir la société et dans sa politique d'impact et de durabilité, VLIR-UOS vise – à travers la numérisation – à favoriser l'emploi et la protection sociale. Le marché du travail et le développement du secteur privé sont en effet intimement liés au secteur de l'éducation et de la formation.

Finalement, D4D ne concerne pas uniquement les infrastructures TIC mais sont également concernés l'énergie (électricité), les compétences et l'expertise, la bonne gouvernance et le leadership et les outils (plateformes).

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE

Groupes cibles Institutions africaines, chercheurs, étudiants et grand public

Thème D4D L'accès au numérique à la connaissance et aux collections digitales; outils d'apprentissage à distance; partage de systèmes et de sources d'information

Objectif

Les données et collections du MRAC dans le domaine des sciences humaines et naturelles sont uniques. Elles peuvent être d'une grande utilité si elles sont rendues accessibles aux scientifiques ainsi qu'aux non-experts, au niveau international. C'est pourquoi le Musée offre l'accès aux connaissances et aux collections digitales aux institutions africaines, aux chercheurs, aux étudiants et au public.

Description

L'une des missions du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC) est de contribuer au développement durable de l'Afrique. Une part importante des activités du Musée vise à promouvoir la coopération au développement, dans laquelle il peut mettre à disposition son expertise scientifique, ses riches collections, sa documentation et son infrastructure.

La partenaire principal du Musée dans la coopération au développement est la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD). Ses activités sont variées et visent :

- au transfert des connaissances sur l'Afrique et des enjeux du développement, à travers la diffusion de l'information numérique, la mise en place d'ateliers pour les écoles, l'organisation d'expositions pour le public large en Belgique et de conférences internationales pour le milieu académique et professionnel ;
- à la mise en place de projets de recherche dans diverses disciplines (zoologie, biologie du bois, géologie, histoire, musicologie) avec des instituts partenaires, principalement d'Afrique centrale. Par exemple, des projets de collaboration long-terme sont menés dans la prévision et le suivi de risques géologiques, dans la lutte intégrée contre les mouches des fruits, dans la gestion durable des forêts et des ressources halieutiques dans le bassin du Congo ;
- au renforcement des capacités des institutions africaines à travers la coopération de projets, la formation de scientifiques africains et le partage de systèmes et de sources d'information numérique.

Dans le cadre du numérique pour le développement (D4D), les activités suivantes peuvent être soulignées:

- Fishbase est la plus large encyclopédie en ligne sur les poissons. En tant que partenaire de ce réseau international, le Musée partage l'information et se concentre sur les poissons africains (www.fishbase.org et www.fishbaseforafrica.org) ;
- Le MRAC développe des clés d'identification visuelle pour les non-experts, comme par exemple l'ensemble de clés à entrées multiples sur les mouches de fruits africaines et les Syrphidae, économiquement importants (<https://fruitflykeys.africamuseum.be>).
- Des outils d'apprentissage à distance sont développés: par exemple, le Manuel de terrain pour l'archéologie africaine, disponible en ligne gratuitement. (<http://www.africamuseum.be/research/publications>)
- Dans les Sciences de la Terre, les archives du MRAC et celles des instituts partenaires africains sont valorisées afin de développer un géo-catalogue en ligne et en open source pour la consultation de géo-données.

Avec le soutien de la DGD et de BELSPO, un réseau de station de mesures (tremblements de terre, glissements de terrain et risques volcaniques) en Afrique centrale a été développé pour surveiller les risques naturels afin de protéger les populations voisines. Cette information numérique est largement utilisée et partagée.

PROJETS NOMINÉS POUR LE PRIX D4D
CATEGORIE « IStandOut »

ACCESS AGRICULTURE – Surmonter la barrière de la langue

Paul Van Mele (Access Agriculture, Belgique)
Jonas Wanvoeke (Access Agriculture, Bénin)

Pays concernés

Bénin, Mali, Egypte, Kenya, Malawi, Ouganda, Inde, Bangladesh

Groupes cibles

Agriculteurs, agents de vulgarisation, organisations de développement

Thème D4D

e-Agriculture

Objectif

Promouvoir les innovations dans l'agriculture durable et les entreprises rurales à travers le développement des capacités et l'échange Sud-Sud de vidéos de formation de qualité d'agriculteur à agriculteur, dans les langues locales

Résumé du projet

De nombreux projets de développement forment des agriculteurs. Cependant, il est difficile de valoriser les expériences d'agriculteurs formés et de toucher davantage d'agriculteurs. Access Agriculture a abordé cette question en numérisant les efforts de renforcement des capacités passés et en cours. Plutôt que de développer des vidéos documentaires pour les donateurs, Access Agriculture encourage la production, la traduction, la distribution et l'utilisation de vidéos de formation d'agriculteur à agriculteur afin de permettre aux agriculteurs du monde entier d'apprendre de ces rares agriculteurs qui ont eu la chance de recevoir une formation pratique. De nombreux agriculteurs des pays en développement ne parlent pas anglais, français ou espagnol. Access Agriculture a formé des partenaires locaux à la production de vidéos bien documentées et scénarisées et à la traduction de scripts dans les langues locales, permettant aux agriculteurs d'apprendre de leurs pairs du Sud et dans leur propre langue. Dans ces vidéos, des agriculteurs inspirants encouragent étape par étape d'autres agriculteurs à apprendre et à expérimenter des technologies agricoles durables, la gestion des ressources naturelles et la transformation des aliments.

La plateforme vidéo Access Agriculture (www.accessagriculture.org/fr) héberge plus de 180 vidéos en 75 langues, toutes téléchargeables gratuitement. Les versions vidéos en langue locale sont distribuées par des organisations de développement, des services de vulgarisation, des stations de radio rurales et des organisations d'agriculteurs sur des cartes micro SD, DVD, téléphones pré-chargés, tablettes, clés USB, projecteurs intelligents (technologie numérique). Depuis 2012, plus de 170 000 personnes de plus de 100 pays ont utilisé la plate-forme vidéo Access Agriculture. Plus de la moitié des personnes qui téléchargent des vidéos sont des agriculteurs qui utilisent de plus en plus leur téléphone portable pour regarder des vidéos. Grâce aux chaînes de télévision, plus de 4 millions d'agriculteurs ont regardé les vidéos d'Access Agriculture. L'approche numérique innovante et les technologies utilisés ainsi que les partenariats d'Access Agriculture ont permis d'accéder à un contenu de formation de qualité dans les langues locales et ont transformé la vie de millions d'agriculteurs en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

CERHIS – Connected Electronic Records – Hospital Information System

AEDES (Belgique), MaisOrdi (RDC)

Pays concerné

République Démocratique du Congo

Groupes cibles

Les patients, mais aussi le personnel de structures de santé dans des environnements à faibles ressources (hôpitaux généraux de référence, centres de santé)

Thème D4D

e-Health

Objectif

Améliorer la qualité des informations recueillies dans les structures de santé, pour assurer une meilleure prise en charge des patients, une meilleure gestion de la structure de santé et la production efficace d'informations sanitaires fiables.

Résumé du projet

CERHIS est un système d'information adapté aux structures de santé situées dans des environnements à faibles ressources. Il fonctionne sur des tablettes tactiles Android et remplace les anciens supports papier (fiches et registres) qui sont notoirement complexes à utiliser, difficiles à conserver et pénibles à exploiter.

Avec CERHIS, le personnel introduit de façon intuitive et optimisée les données médicales et administratives du patient dans une App, formant ainsi un dossier médical individuel et un historique du patient qui sont partagés au sein de l'équipe soignante. Les données sont également agrégées automatiquement et traitées anonymement pour la production de statistiques sanitaires fiables.

CERHIS est une solution complète, composée d'une partie logicielle et de parties matérielles adaptées aux conditions des environnements à ressources limitées. Les technologies mises en œuvre, comme le NoSQL, permettent par exemple d'utiliser les tablettes même quand elles sont déconnectées de leur réseau Wi-Fi, avec synchronisation ultérieure des données.

Une armoire de protection spécifique héberge le matériel, alimenté par un approvisionnement électrique mixte (panneaux solaires, réseau électrique et/ou générateur), permettant un fonctionnement même en cas de panne électrique. Le système est monitoré à distance par SMS, sans internet, permettant une intervention rapide locale en cas de problème. Le système est dimensionné (nombre de tablettes, armoire...) pour s'adapter aux besoins et aux capacités financières des structures de santé.

GÉO-MONITORING DES GROUPES D'ÉPARGNE DANS LES ZONES RURALES MAASAI

Saitoti Kitasho (Trias Afrique de l'Est)
Bart Casier (Trias Afrique de l'Est)

Pays concerné

Tanzanie

Groupes cibles

Les communautés pastorales qui sont principalement composées de femmes et de jeunes Maasai, dispersés dans de vastes zones géographiques reculées au Nord de la Tanzanie

Thème D4D

Systèmes numériques de gestion de l'information et géo-monitoring d'une croissance économique durable et inclusive

Objectif

L'objet du projet est d'améliorer les 'Village Community Banks' (VICOBA), établis par Trias et ses organisations de membres, à travers la collection numérique des données en temps réel et l'usage intensif des systèmes de (géo-)monitoring. Ainsi, plus de 7.000 femmes en situation précaire, qui habitent dans des zones géographiques reculées, acquièrent davantage d'autonomie (économique).

Résumé du projet

Les VICOBA (Village Community Banks), ou banques communautaires villageoises, constituent un outil puissant qui permet d'améliorer les moyens de subsistance des populations pauvres et de ceux qui n'ont habituellement pas accès au crédit bancaire. Ces groupes d'épargne permettent aux membres de rassembler leurs épargnes dans un fonds d'emprunt. Celui-ci leur permet de s'octroyer des prêts (professionnels) entre eux. Mis à part le fonds d'emprunt, les VICOBA disposent d'un fonds social qui fait office d'assurance informelle. Les membres du groupe peuvent y recourir dans le cas de maladie, de décès ou d'autres urgences. Grâce à leur double fonction (économique et sociale), les VICOBA ont des retombées positives sur d'autres aspects importants du développement, tels que l'autonomisation des femmes, la santé et l'éducation. En outre, une fois les VICOBA en place, les membres du groupe ont accès à d'autres services proposés par Trias et ses partenaires, comme par exemple les formations entrepreneuriales pour renforcer leurs commerces.

Afin de suivre les 350 groupes d'épargne, composés majoritairement de femmes Maasai vulnérables et de jeunes en situation d'extrême pauvreté, Trias utilise deux open sources : le Service d'Information de Gestion des groupes d'épargne (SAVIX MIS) et le Système d'Information Géographique Quantum (QGIS). MIS permet à Trias de compiler des données et de suivre les performances des VICOBA, souvent situées dans des zones reculées. MIS et QGIS analysent des données en temps réel, comparent les groupes, suivent des tendances, visualisent et regroupent géographiquement les VICOBA. En conséquence, ces analyses identifient des tendances de performance des groupes, ce qui permet à Trias d'adapter ses services afin d'améliorer la qualité de vie des membres et de leur famille.

UTILISER L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE POUR ANALYSER LE CONTENU DE LA RADIO EN OUGANDA

United Nations Pulse Lab Kampala

Pays concernés

Ouganda

Groupe cible

Populations des zones rurales en Ouganda

Objectif

Analyser le contenu de la radio publique pour combler l'écart entre la population vivant dans les zones rurales de l'Ouganda et les acteurs de l'aide humanitaire et du développement. Rendre le contenu de la radio publique accessible pour les ODD et l'action humanitaire.

Résumé du projet

En Ouganda, où la majorité de la population vit dans les zones rurales, la radio est une plateforme dynamique pour les discussions publiques, le partage d'informations et les nouvelles. Les talk-shows et les appels téléphoniques à la radio sont des moyens populaires pour exprimer des besoins, des préoccupations et des opinions. Selon le Bureau ougandais des statistiques, 55% des ménages utilisent la radio comme principale source d'information.

L'application numérique développée par Pulse Lab Kampala permet de combler le fossé entre la population vivant dans les zones rurales et les acteurs de l'aide humanitaire et du développement. Sous protection de la vie privée, les opinions et les témoignages exprimés librement sur les ondes radio peuvent être utilisés pour informer les programmes et les politiques concernant les ODD et l'action humanitaire. L'application numérique est une innovation mondiale développée avec l'intelligence artificielle. Cette application permet l'extraction de données à partir de conversations publiques dans les langues locales ougandaises. Grâce à cette application, des discussions publiques sur le paludisme, le sida ou la prestation de services publics peuvent être extraites et analysées à partir de centaines de milliers de conversations quotidiennes.

La technologie à la base de l'application numérique est unique car pour la première fois, une technologie de reconnaissance vocale automatique a été développée pour les langues africaines.

Le laboratoire et ses partenaires ont testé l'application en 2016 avec des études pilotes. Celles-ci ont démontré l'intérêt d'analyser le contenu de la radio publique pour les ODD et l'action humanitaire. Le succès des projets pilotes a conduit à de nouveaux partenariats, entre autres avec le gouvernement belge, pour développer cette application numérique. Cela a également conduit à élargir l'analyse des discussions sur les radios publiques sur des sujets liés à la prestation de services publics et à évaluer les perceptions du public sur l'afflux de réfugiés en Ouganda.

Pour plus d'information:

-Analysing radio content : <https://radio.unglobalpulse.net/uganda/>

-Using machine learning to analyze radio content in Uganda: <https://radio.unglobalpulse.net/uganda/case-studies/>

-Improving Public Service in Uganda with Radio Content Analysis : https://radio.unglobalpulse.net/uganda/education_and_health/

-Bringing in People's Voices to Respond to a Refugee Crisis : <https://refugees.unglobalpulse.net/>

PROJETS NOMINÉS POUR LE PRIX D4D
CATÉGORIE « ISTARTUP »

SMART GLASSES

Offrent l'accès à des services de santé abordables et de qualité dans des régions reculées de l'Afrique de l'Ouest

Iristick et African Drive (1er projet pilote);
Iristick et Institut de Médecine Tropicale, Anvers (2ème projet pilote)

Pays concernés

Bénin (1^{er} projet pilote), Guinée (2^{ème} projet pilote)

Groupes cibles

Corps médical et patients dans les zones reculées

Thème D4D

e-Santé: assistance à distance au corps médical dans des centres de santé ruraux ou sur le terrain ;
Big Data : récolte fiable de données liées aux soins de santé et autres données

Objectif

Rendre des soins de santé de qualité et efficaces, accessibles et abordables dans les centres de soins de santé ruraux, d'une part, en procurant une assistance en ligne, en temps réel et à distance par des experts et d'autre part, en offrant une supervision digitale pendant l'exécution, grâce à la solution main-libre.

Résumé du projet

Le 1^{er} projet pilote s'effectue à l'hôpital Saint-Martin, à Papané (Tchaourou) au Bénin.

Dans une première phase, la maintenance de l'équipement (médical ou autre) est assurée à distance par une personne expérimentée à Louvain (Belgique). Cela devrait augmenter de manière significative le « up-time » de l'équipement. Dans une phase ultérieure, une fois que le staff local s'est familiarisé avec cette nouvelle technologie, les *smart glasses* peuvent contribuer à fournir des soins de santé de meilleure qualité et plus fiables directement aux patients, en assurant la présence virtuelle d'un expert médical à distance et en offrant au prestataire de soins la supervision avec des instructions digitales pendant l'exécution, grâce à la solution main-libre.

Sur base des expériences de la première phase du 1^{er} projet pilote, un 2^{ème} projet pilote peut être mis en place en Guinée, en collaboration avec le professeur Wim Vandamme, chef en Santé publique de l'Institut de Médecine Tropicale. Ce 2^{ème} projet pilote comprend d'une part, l'assistance médicale à distance et d'autre part, la récolte de données de santé dans les zones reculées. Il constitue une opportunité unique d'étudier les capacités de la technologie de Iristick.

Sur base de ces deux projets pilotes, un programme à plus grande échelle peut être défini. Les éventuels problèmes de connectivité (connexion sans fil, qualité de l'image et du son) peuvent être traités avec Avanti Communications (GB), opérateur mondial qui fournit des services de connectivité haut débit via satellite, notamment dans les régions reculées en Afrique subsaharienne.

WIKITROPICA

Une plateforme collaborative pour l'information et l'éducation ouvertes sur les maladies tropicales

Channé Suy Lan, InSTEDD iLab Southeast Asia – Regional Lead
Jan Kennis, Steven van den Broucke, Maria Zolfo, Lut Lynen & Emmanuel Bottieau,
Institute of Tropical Medicine, Antwerp

Pays concernés

Éthiopie, Équateur, Cambodge (dans la phase startup)

Groupes cibles

Professionnels du domaine de la santé (médecins, infirmiers), étudiants et professeurs dans les cours liés à la médecine tropicale, au niveau mondial. D'autres groupes, comme les médias et le public large, auront également accès aux ressources mais ne constituent pas les groupes cibles principaux.

Thème D4D

Meilleure utilisation du (big) data, numérique pour les sociétés inclusives, ODD 3, 4, 16 et 17

Objectif

WikiTropica se veut être une plateforme ouverte et collaborative de gestion de la connaissance dans le domaine de la médecine tropicale et de la santé internationale, qui se base sur les contributions des experts au niveau mondial.

Résumé du projet

Introduction : Les sites web existants dans le domaine de la médecine tropicale sont souvent payants, très ciblés ou conçus pour les pays à revenu élevé. Pourtant, les plateformes collaboratives d'information révisée par des pairs et l'apprentissage en ligne offrent des avantages évidents pour les professionnels du domaine de la santé, tels que la réduction du délai de diagnostic (Addison et al., 2012) et une formation médicale continue efficace (McCall et al., 2018).

But : Nous présentons un concept pour une plateforme innovatrice et collaborative de gestion de connaissances, "WikiTropica". Ce concept se base sur l'expérience d'édition d'autres sources d'information ainsi qu'une enquête et un atelier international. Nous visons à réunir un réseau mondial d'experts qui puissent contribuer, en ligne et de façon collaborative, au contenu. Différents types d'information (images, texte, modules de cours en ligne, études de cas) seront intégrés dans une approche 'glocale' (globale dans sa portée, contenu local adapté pour une utilisation dans les pays à revenus moyen et faible). Les utilisateurs ont besoin d'un système accessible et ouvert, facile à utiliser, qui s'adapte à leurs besoins et qui incluent un site web (mobile) et une App. Plusieurs défis sont encore à relever, comme par exemple, le mécanisme de motivation pour les collaborations et la localisation (tenant compte des langues, des différents dans les diagnostics et de la disponibilité des médicaments). Ces défis seront adressés par une recherche de mise en œuvre innovante et par des collaborations avec le secteur privé, comme par exemple, pour des traductions automatisées.

Conclusion : Des initiatives concrètes qui visent à diffuser la connaissance et l'éducation ouverte dans le domaine des maladies tropicales sont rares aujourd'hui. Il y a à la fois un besoin et une opportunité pour fournir de l'information ouverte et accessible et de haute qualité aux professionnels du domaine de la santé dans les pays à revenus moyen et faible. Cette plateforme se veut collaborative, agile, ouverte et 'glocale'.

WISEPOCKET

Une application mobile pour l'e-learning et la communication intelligente

MSc. Dionis López Ramos (Universidad de Oriente (UO) - Cuba)
Prof. Dr. Hichem Sahli (Vrije Universiteit Brussel (VUB) - Belgium)
Msc. Bugra Ersu (Vrije Universiteit Brussel (VUB) - Belgium)
Dr. Sonia Morejon Labrada (Universidad de Oriente- Cuba)
MSc. Elizabeth Astorga Gonzalez (Universidad de Oriente- Cuba)
MSc. Daynelis Blanco Lobaina (Universidad de Oriente- Cuba)
Lic. Gilbert Mengana de la Fe (Universidad de Oriente- Cuba)
Ing. Mirtha Gil Rondón (Universidad de Oriente- Cuba)
Ing. Francisco Javier Deler O'Farril (Universidad de Oriente- Cuba)

Pays concernés

Cuba

Groupes cibles

- Ministères et organisations de soins de santé (y compris ONG).
- Communautés et publics affectés par les maladies transmissibles et non transmissibles.

Thème D4D

Le numérique pour une croissance économique inclusive et durable

Objectif

Notre objectif est de fournir des outils de technologie numérique aux Ministères et aux organisations de soins de santé (y compris les ONG) afin de soutenir les stratégies de santé publique, dans la formation et la sensibilisation de la population aux maladies transmissibles et non transmissibles.

Résumé du projet

Les pays en développement sont confrontés à une incidence croissante des maladies transmissibles et non transmissibles, qui constituent une menace croissante pour l'état de santé des populations. Des milliards d'habitants des pays en développement n'ont toujours pas accès aux aspects les plus fondamentaux de la sensibilisation à la santé, alors que nombre d'entre eux possèdent des téléphones portables. Pour atteindre ces populations, une variété d'applications mobiles de santé (mHealth - pour les maladies transmissibles et non transmissibles) ont été mises à disposition par les principales plateformes de smartphone telles que iPhone et Android. Cependant, la plupart de ces applications sont dédiées à une maladie, population à risque ou région spécifique.

WisePocket propose une plate-forme intégrée de développement d'applications mobiles offrant aux Ministères et aux organisations de soins de santé un cadre personnalisable pour développer et déployer rapidement des applications mHealth hors ligne pour : (i) les applications axées sur le soin des patients, (ii) les applications axées sur le système de santé, et (iii) les applications axées sur la santé de la population, y compris les campagnes de sensibilisation et de test. WisePocket propose : des fonctionnalités hors ligne pour une accessibilité continue. - Simplicité, évolutivité et durabilité pour une mise à niveau facile afin de s'adapter aux nouveaux sujets, utilisations et utilisateurs. – Un haut degré de convivialité. – Des cartes interactives et services basés sur la localisation. - La messagerie texte (SMS, email, etc.) - et la Synthèse vocale pour faciliter l'accès à l'information aux populations marginalisées telles que les personnes malvoyantes et analphabètes. WisePocket est actuellement en cours d'évaluation par le Ministère cubain de la Santé à Santiago de Cuba pour son utilisation contre le Dengue, Zika et Chingunguya.

PROJETS NOMINÉS POUR LE PRIX D4D
CATÉGORIE « ICHOOSE »

DÉVELOPPEMENT DE CAPTEURS AU BÉNIN
pour accroître la sécurité et la connaissance des eaux marines et lacustres

Zacharie Sohoun (IRHOB)
Katrijn Baetens (IRSNB)

Pays concernés
Bénin

Groupes cibles
Scientifiques, gestionnaires de l'environnement

Thème D4D
Internet des Objets (IdO), e-Science, Numérique pour la sensibilisation à l'environnement, Numérique pour la recherche scientifique inclusive

Objectif
Développement de capteurs peu coûteux pour les applications marines, qui collectent et envoient des mesures à un compte IdO : en commençant par un simple thermomètre pour ensuite s'étendre vers d'autres capteurs, tels que les conductivimètres.

Résumé du projet
Ce projet soutient le fonctionnement de l'IRHOB (Institut de Recherches Halieutiques et Océanologiques du Bénin) en développant un système de détection des paramètres océanographiques. A la différence des bouées marines commerciales, ce système se veut être bon marché et ouvert à l'utilisation de différents capteurs. Le système permet d'étudier la distribution de plusieurs paramètres dans le temps et dans l'espace. Contrairement aux satellites, le système doit pouvoir réaliser des mesures à différentes profondeurs et être facilement manipulable. Les thermomètres étanches peuvent être obtenus en ligne pour seulement 1 € chacun, et seront contrôlés par des microcontrôleurs Arduino Nano clone (avec carte SD et accès WIFI) qui collectent et envoient des données et ne coûtent que 5 €. Quatre batteries A4 rechargeables en série suffisent comme source d'énergie. Un boîtier étanche doit être développé pour le microcontrôleur.
Au cours du projet, nous examinerons également si des microcontrôleurs et des thermomètres peuvent être transportés directement par le fournisseur chinois au Bénin, sans l'intervention de l'IRSNB. Dans les eaux calmes du lac Nokoué (Bénin), le système est optimisé pour le respect de l'environnement et la collecte de données efficace et précise. La méthodologie sera ensuite appliquée immédiatement dans une étude de l'habitat de certaines espèces de crevettes commerciales et dans l'amélioration de la méthodologie de prévision marine de l'IRHOB.

EIGHT**Transferts de cash inconditionnel en Ouganda**

Maarten Goethals (secrétaire)
Steven Janssens (président)
Edward Magezi (point de service en Ouganda)

Pays concerné

Ouganda

Groupe(s) cible(s)

Les habitants d'un village rural

Thème D4D

Mobile money

Objectif

EIGHT utilise des transferts de cash inconditionnel pour renforcer le développement de 4 manières : plus d'enfants sont scolarisés, l'accès aux services de santé est plus facile, plus d'entrepreneuriat et plus d'action collective.

Résumé du projet

EIGHT collecte des fonds en Europe et les envoie directement aux destinataires en Ouganda par le biais de l'argent mobile. Des preuves démontrent à maintes reprises que c'est la manière la plus efficace de coopérer au développement. EIGHT habilite les gens à prendre leurs propres décisions. Les gens devraient être les acteurs de leur propre changement ; ils n'ont pas besoin de nos analyses ou nos conseils. La pauvreté occupe l'espace mental des personnes, qui ne se concentrent que sur leur survie. En donnant de l'argent, nous donnons temporairement plus d'espace mental aux gens afin de les aider à prendre des décisions rationnelles et à penser plus loin qu'à leur simple survie.

LE RÉSEAU DE GÉO-OBSERVATEURS

Clovis Kabaseke (Mountains of the Moon University, Ouganda)
Matthieu Kervyn (Vrije Universiteit Brussel, Belgique)
Liesbet Jacobs (KU Leuven, Belgique)

Pays concerné

Ouganda

Groupes cibles

Les citoyens, les autorités publiques et les ONG de la région du Rwenzori (Ouganda)

Thème D4D

Meilleure utilisation des (larges) bases de données

Objectif

Le manque de données sur les risques naturels est l'une des contraintes majeures pour la réduction des catastrophes en Afrique centrale. L'objectif est de collecter des observations sur les catastrophes grâce à un réseau d'observateurs dans les Rwenzori.

Résumé du projet

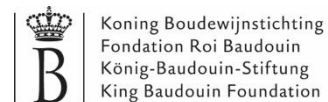
L'Afrique centrale est une région pour laquelle nous disposons de peu de connaissances sur les catastrophes naturelles et leurs impacts. Pourtant, les pays en développement sont ceux qui subiront le plus sévèrement l'augmentation de ces catastrophes liée au changement climatique et à la pression démographique croissante. Ceci est particulièrement vrai pour le Rwenzori, une région qui est régulièrement affectée par une série de catastrophes pour lesquelles très peu de données sont actuellement disponibles.

En établissant un réseau de citoyens observateurs, notre objectif est d'initier un projet pionnier visant la collecte d'observations de qualité sur ces catastrophes, servant d'étude pilote pour d'autres régions reculées et affectées par les risques naturels. Un réseau de 21 géo-observateurs – fermiers habitant différentes parties de la montagne – a été initié : ceux-ci rapportent quotidiennement les changements dans leur environnement.

Grâce au logiciel gratuit KOBO, des données sur 8 types de catastrophes sont collectées via un smartphone, incluant des photos, un questionnaire et une localisation GPS. Les géo-observateurs ont été au préalable formés aux bases théoriques et sur le terrain. Les données collectées sont vérifiées par les chercheurs de l'Université Mountains of the Moon.

Nous espérons, à l'avenir, grâce au soutien renouvelé de nos partenaires, améliorer la capacité du partenaire local pour analyser les données, communiquer les résultats aux autorités locales et servir de catalyseur pour la recherche scientifique et l'expertise en réduction des risques de catastrophe dans la région du Rwenzori.

REMERCIEMENTS



*Samen werken aan een betere samenleving
Agir ensemble pour une société meilleure
Gemeinsam wirken für ein besseres Zusammenleben
Working together for a better society*

